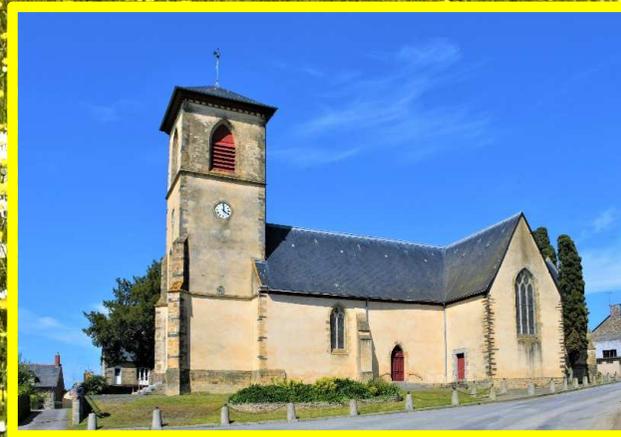


NOTRE ÉGLISE DE VERGÉAL



Quelques éléments des XIX^e et XX^e siècles



Ce calice néo-gothique illustre la virtuosité de l'atelier parisien Poussièlgue-Rusand.

EUPHRATES

PHISON



*Les quatre fleuves
du paradis terrestre
sont cités au Livre
de la Genèse
(chapitre 2/10-14).*

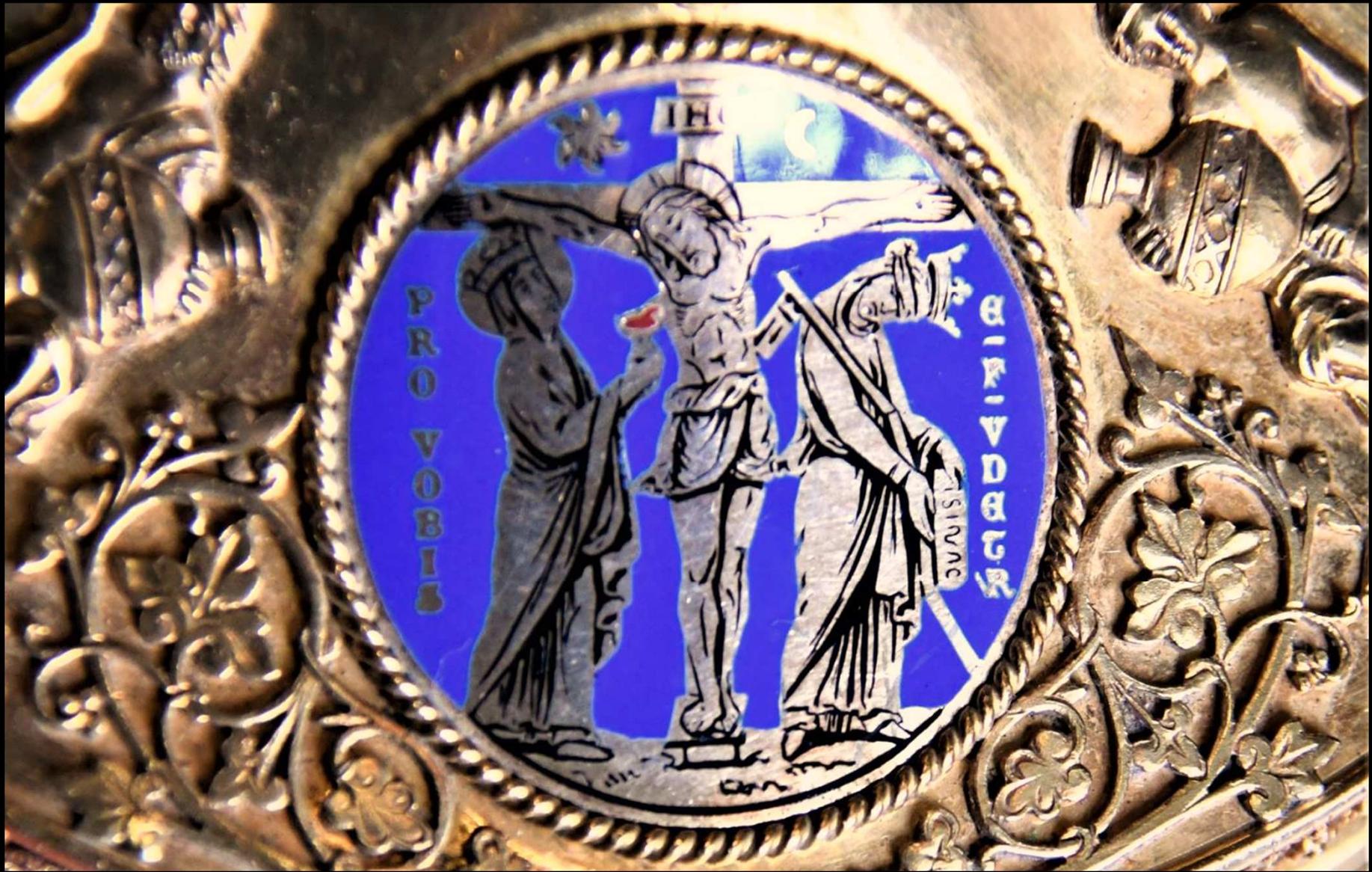
TIGRIS

GEHON

Quatre scènes eucharistiques sont serties comme des émaux sur l'or des quatre fleuves du Paradis...



« Hoc est corpus meum »



« [Hic est enim calix Sanguinis mei ...qui] pro vobis ... effundetur ».



« Dominus meus et Deus meus »



A la base, on déchiffre : **A . H . A V . R . 1873**

Un certain **A. H.** a fait faire ce calice en 1873 pour un nouveau prêtre dont les initiales sont **V. R.** ...

Celles-ci correspondent bien avec **Victor Rimbault** de Chelun, ordonné prêtre en **1874**. Il fut recteur de Lourmais et mourut à 47 ans.

Mais quel rapport avec Vergéal ?

Quelques statues

La statue de saint Aignan
est la plus travaillée
de celles faites après la Révolution.



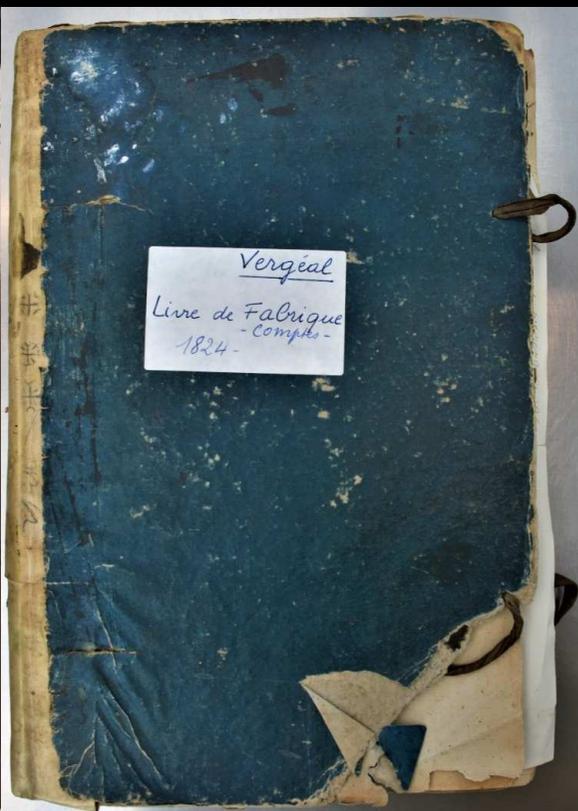
Elle est de même époque
que celle de saint Yves
(l'étole et le rabat sont les mêmes).



La présence de saint Louis nous assure
que ces statues ont été faites
pendant la Restauration (à partir de 1815)
mais avant 1824,
car le livre de fabrique n'en parle pas).



Saint Louis



Livre commencé en 1824



Cette statue de saint Aignan
est l'objet d'une dévotion particulière,
relative aux enfants.

C'est inattendu
car le patron de la ville d'Orléans
n'est pas connu pour cela...

Peut-être que cette dévotion
s'appliquait antérieurement à saint Nicolas
et qu'elle a été transférée sur saint Aignan
quand la statue du protecteur des enfants
a disparu ?





Une statue de saint Nicolas à Chanteloup



Il est vraisemblable que la statue de sainte Anne a remplacé une statue de Marie.
Elle fut peinte en 1888.



Cette statue en plâtre de sculpteur s'inspire des modèles du temps.



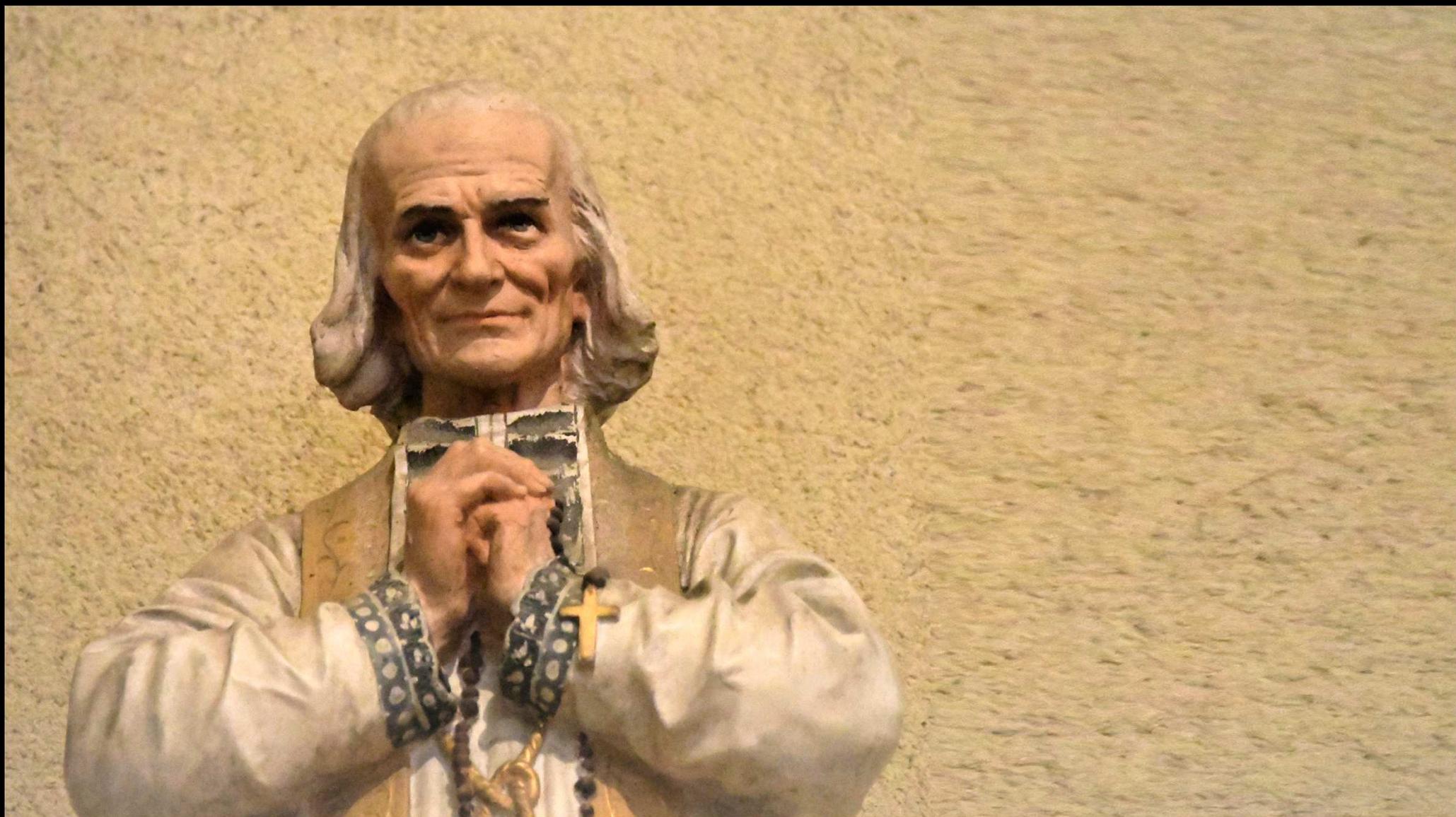
A l'arrière, le sculpteur a mis sa signature :
Félicité Edes.







Dans la sacristie

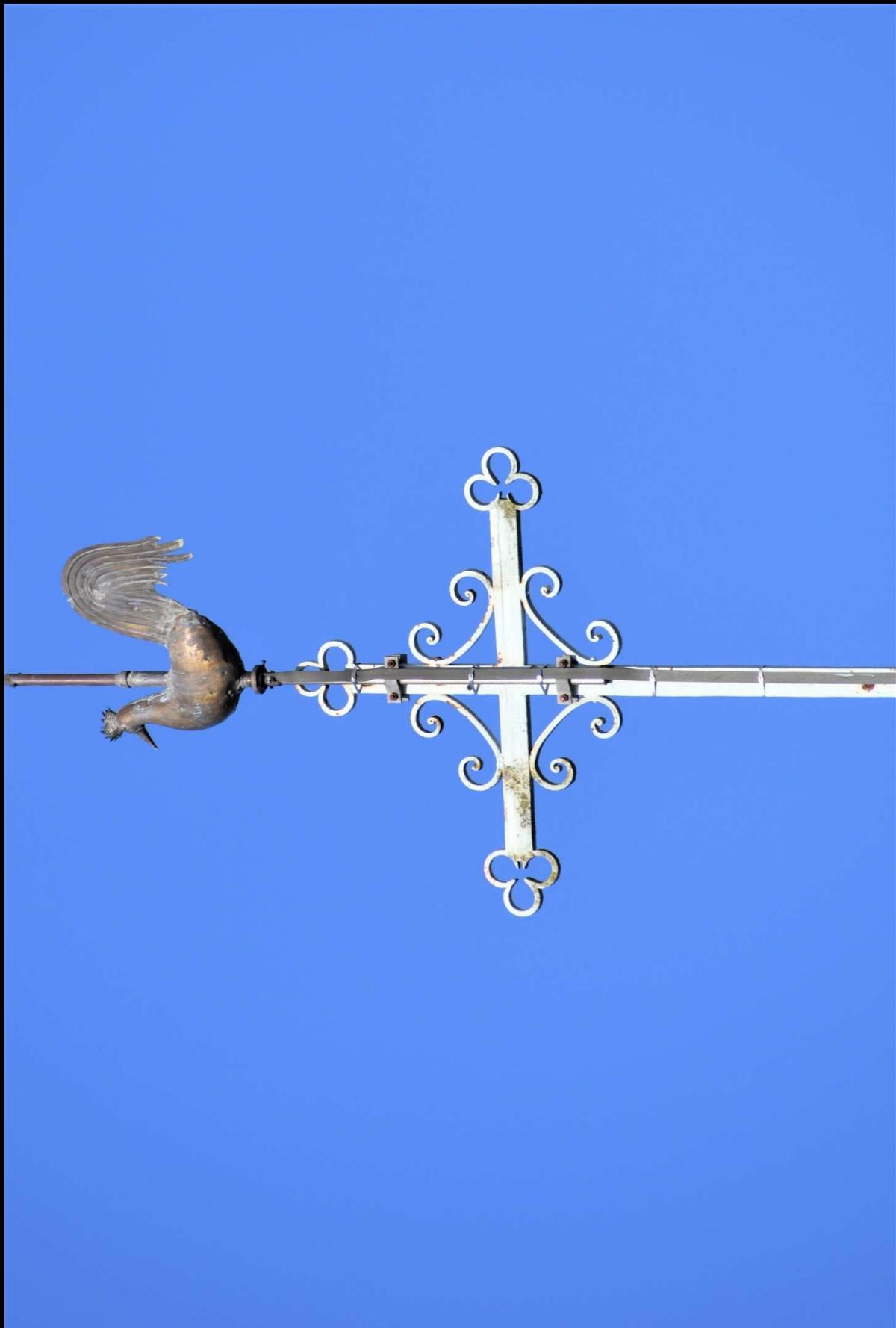


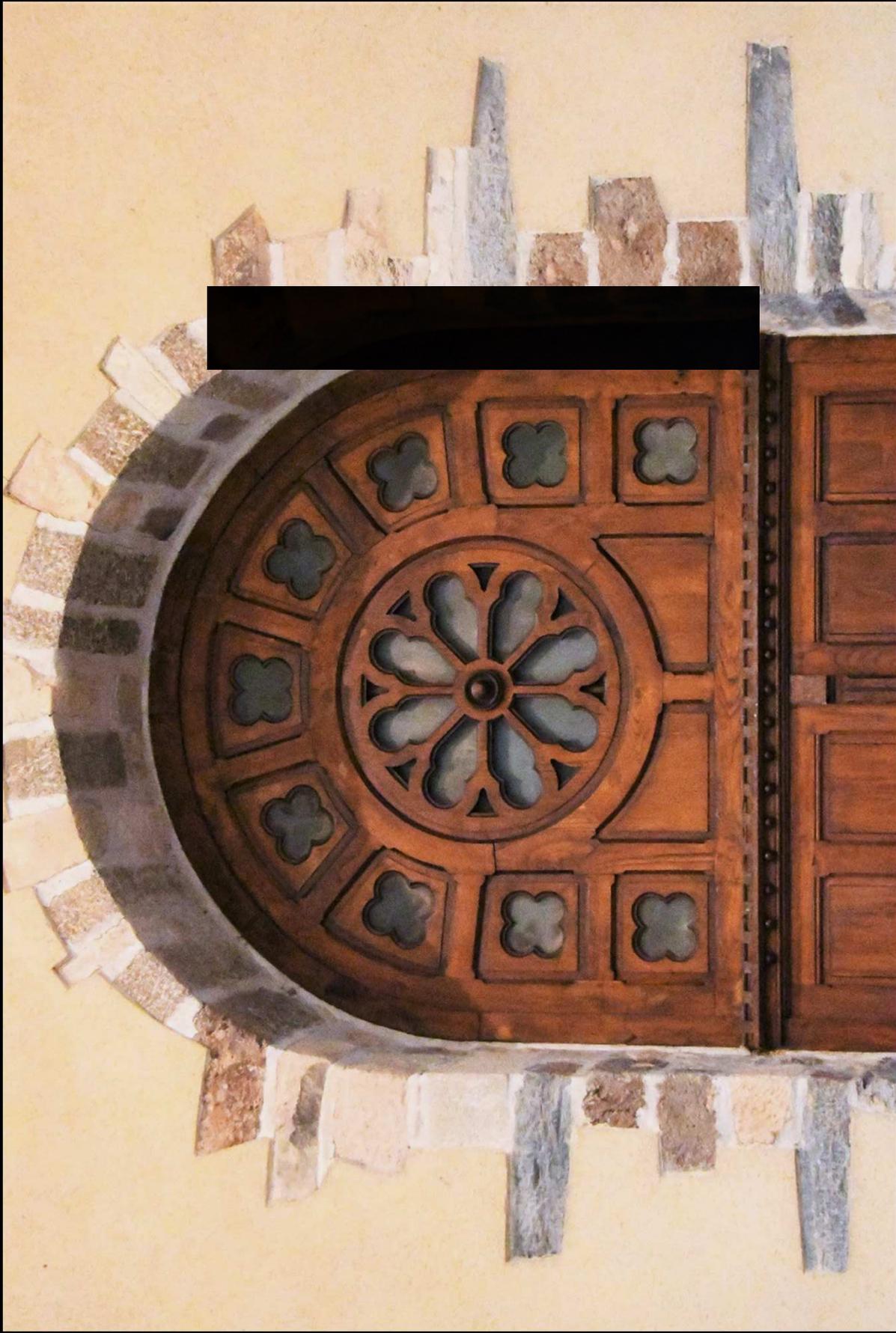
Curé d'Ars, 1927

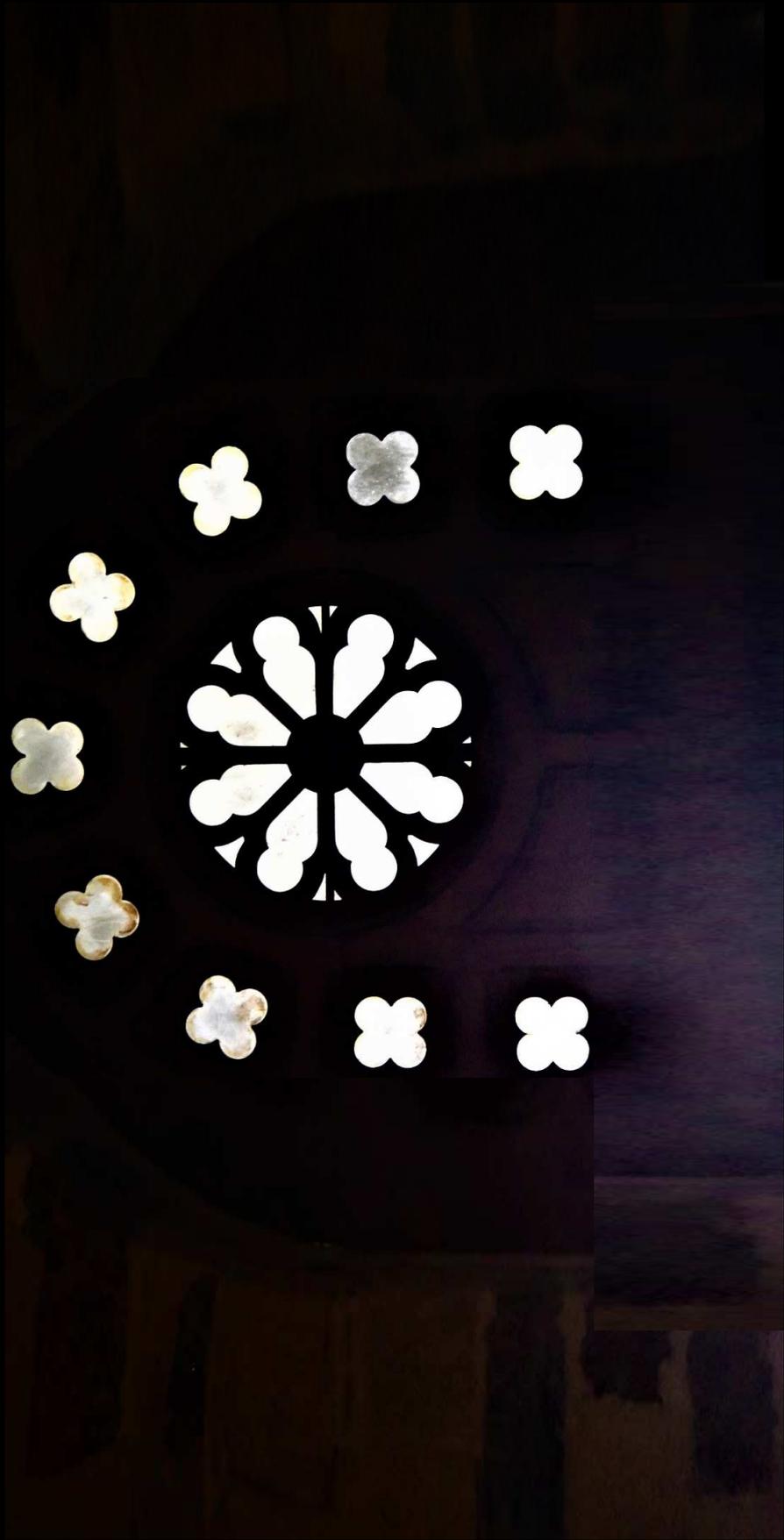


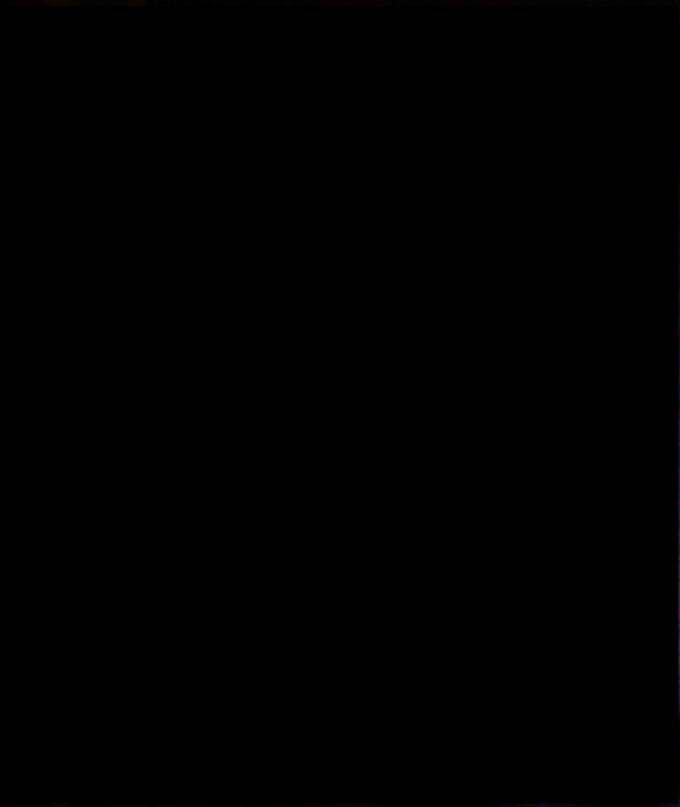
Sainte Thérèse, 1926

Quoi encore ?











Chasuble avec Notre-Dame de Boulogne



Centre des Archives,
coll. privée

Elle rappelle le passage de Notre-Dame de Boulogne à Vitré, du 6 au 8 mai 1945.



La bannière





Carton d'autel







Revenons sur

les vitraux d'Emmanuel Rault

1902-1903

Dans l'église de Chevaigné
se trouve un beau vitrail de saint Casimir.
Il fait partie d'une série complète réalisée
par l'atelier rennais Lecomte et Colin en 1888.





Il fut offert
par le jeune vicaire
Julien Rouault,
représenté en Franciscain
à côté du saint.

M^r ROUAULT VICAIRE

Par la suite,
ce Julien Rouault devint recteur de Vergéal.
En 1902-1903, il put réaliser son rêve
d'une série complète de vitraux
comme à Chevaigné.
Entretemps, l'atelier Lecomte et Colin
avait été racheté par le jeune Emmanuel Rault.



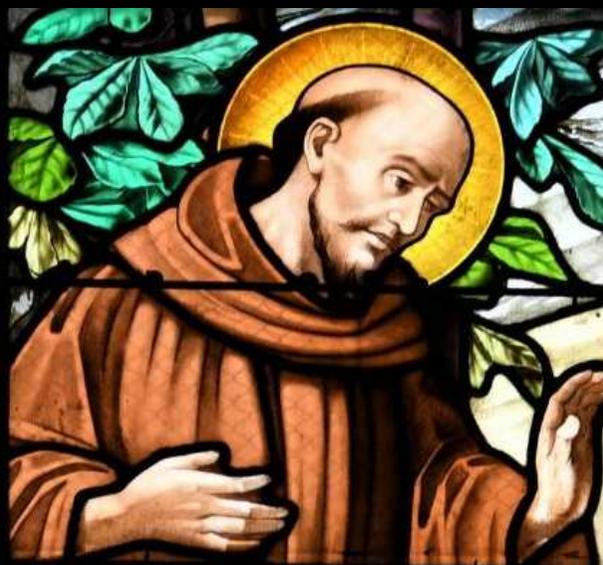
Julien Rault



Le vitrail qui lui tint le plus à cœur fut celui de Saint François car il était lui-même tertiaire de St François d'Assise. Au bas du vitrail sont rappelés les donateurs :

*AVEC LES OFFRANDES DES TERTIAIRES
DE S^T FRANCOIS D'ASSISE
M^S L'ABBE J. ROUAULT, RECTEUR, VERGEAL
1902. FIT ERIGER CETTE VERRIERE 1902*

La scène, qui n'appartient pas aux Fioretti, intrigue. Elle présente saint François comme un homme de paix qui de sa main repousse un homme de guerre hors d'un couvent. Faut-il la lire comme une défense des biens des congrégations face au pouvoir civil ? En 1902, la question était d'actualité.



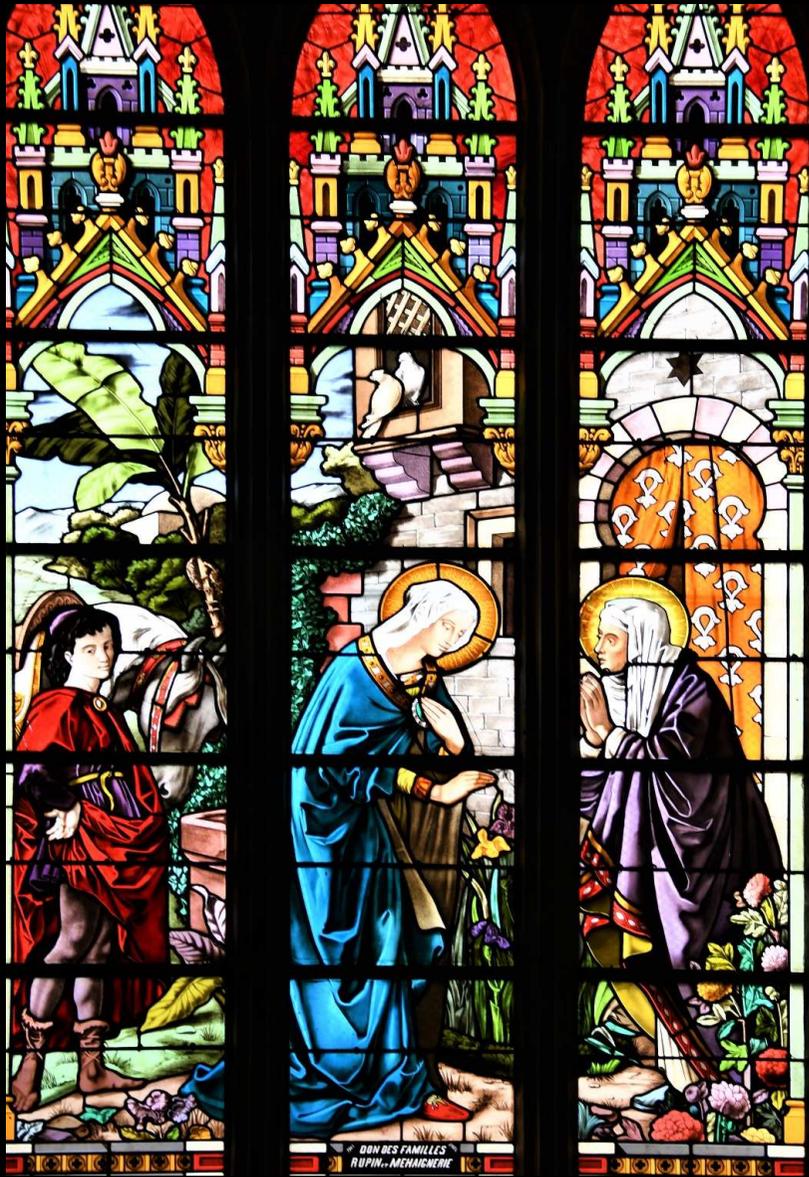
Faut-il la lire comme une défense des biens des congrégations face au pouvoir civil ?



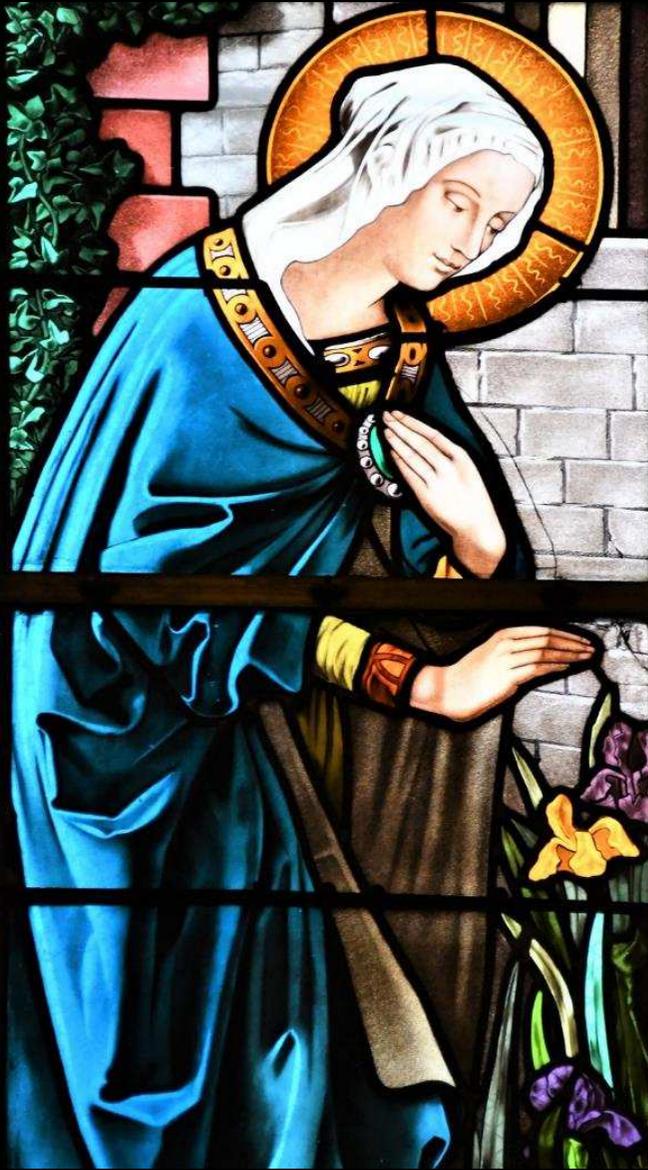
En 1902, la question était d'actualité.



Expulsion des Chartreux en 1902



En face de ce vitrail marqué par l'Histoire,
une scène pleine de fraîcheur
rappelle que l'église est dédiée à **Notre-Dame de la Visitation.**

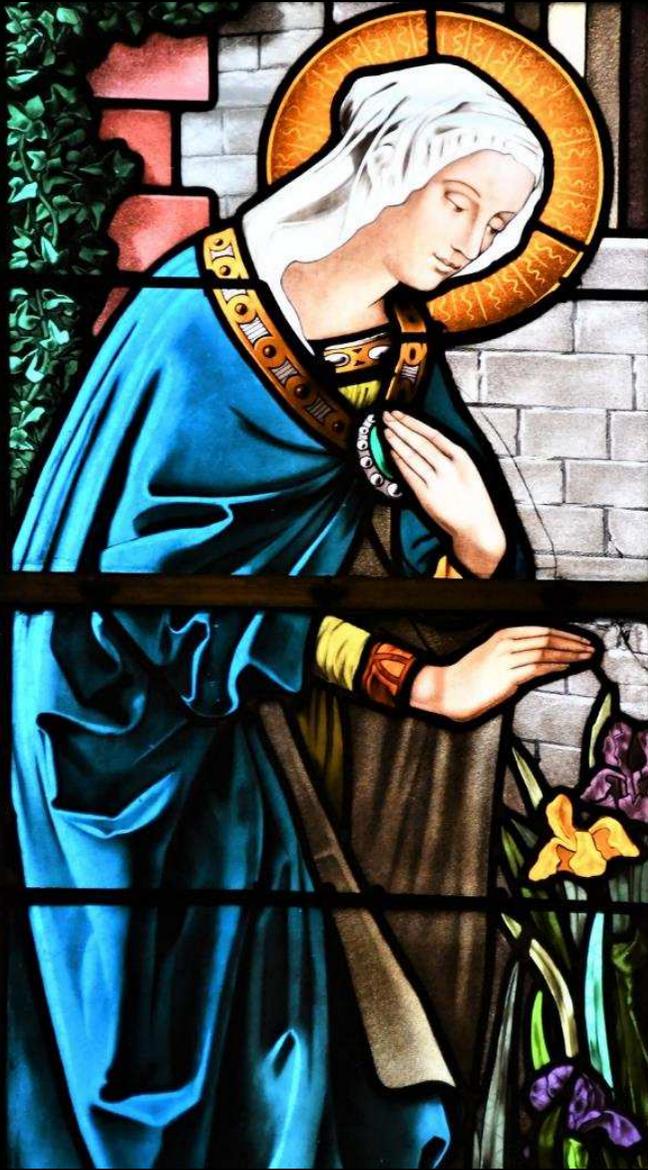


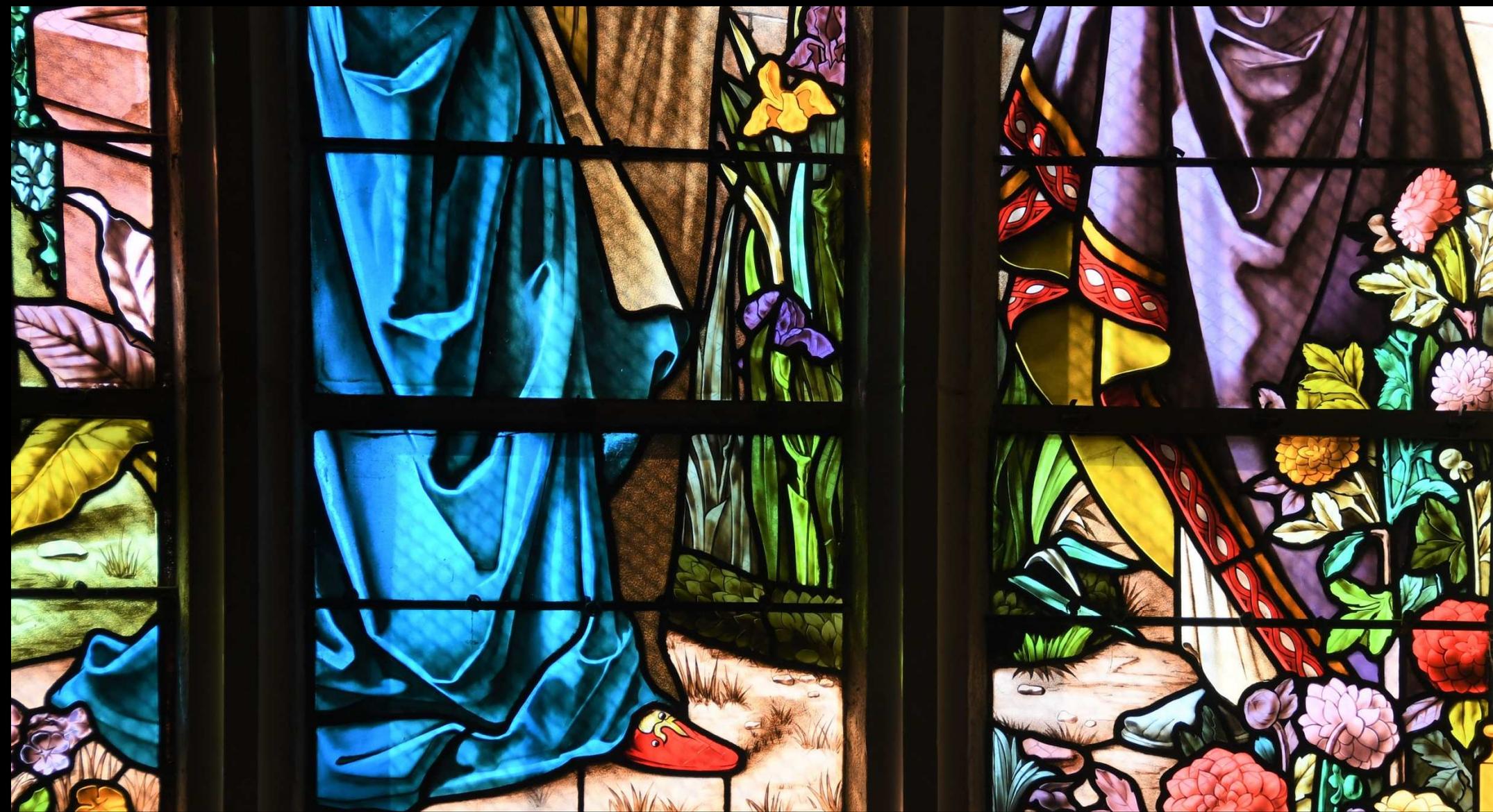




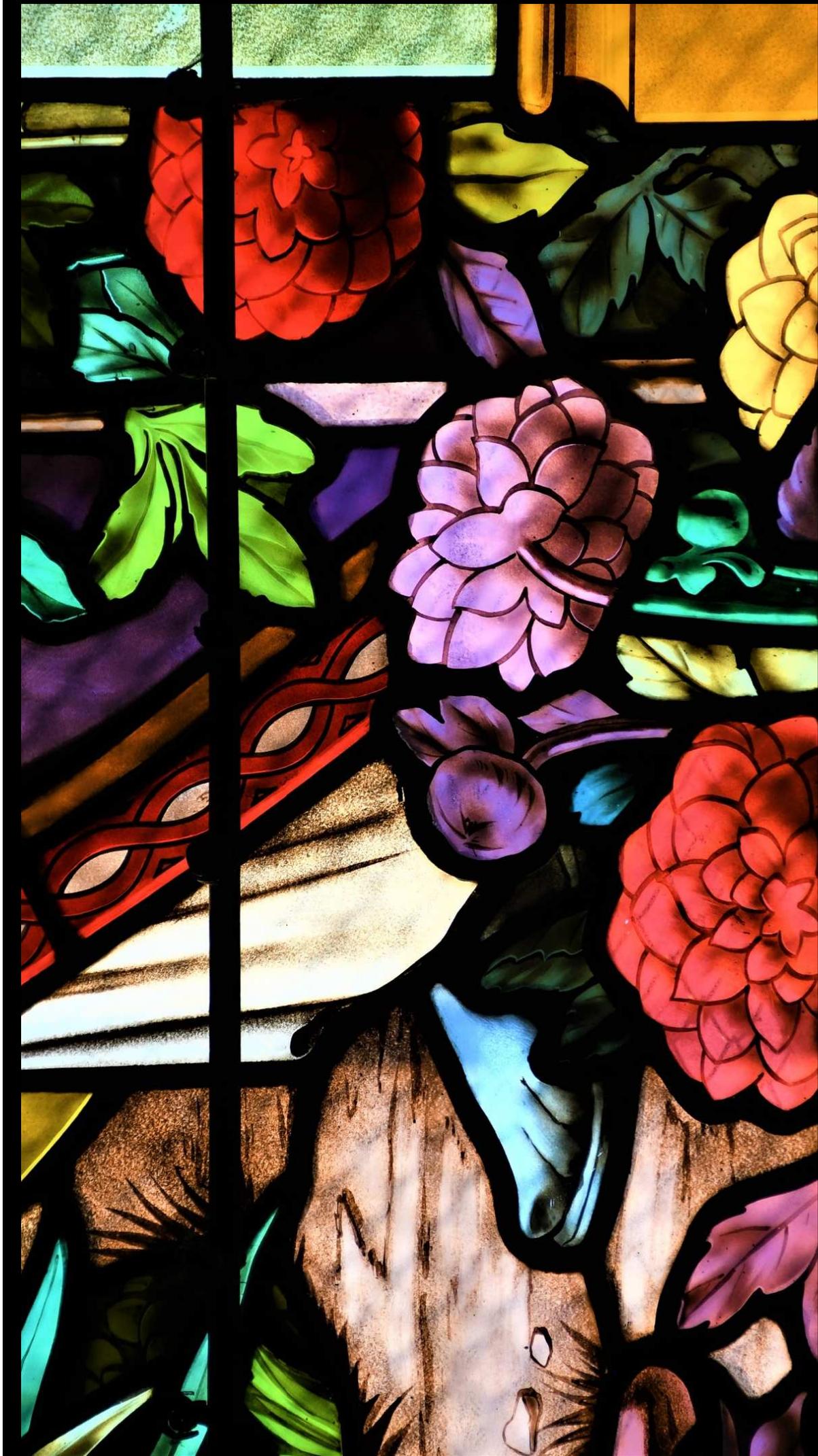
C'est bien la seule fois
où un jeune page a conduit
« Notre-Dame » à la rencontre d'Elisabeth
sur un cheval !



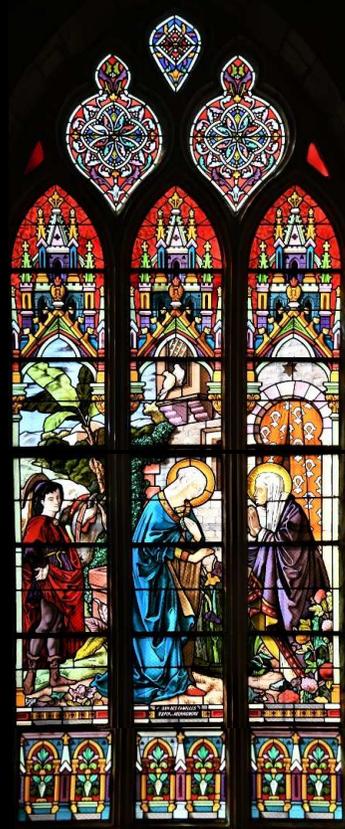




Que de fleurs !



Cette verrière aurait mérité
d'être la maîtresse-vitre du chœur.





Les autres verrières sont une production d'atelier plus ordinaire.

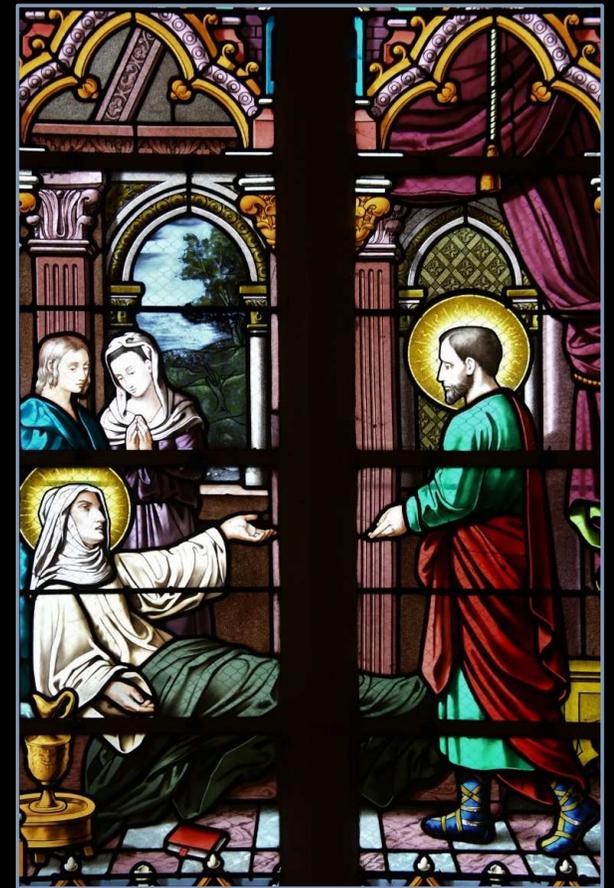
Celle du chœur illustre **l'apparition du Sacré-Cœur à Marguerite-Marie**, scène très représentée à l'époque (la paroisse avait été consacrée au Sacré-Cœur en 1880).



Saint Yves

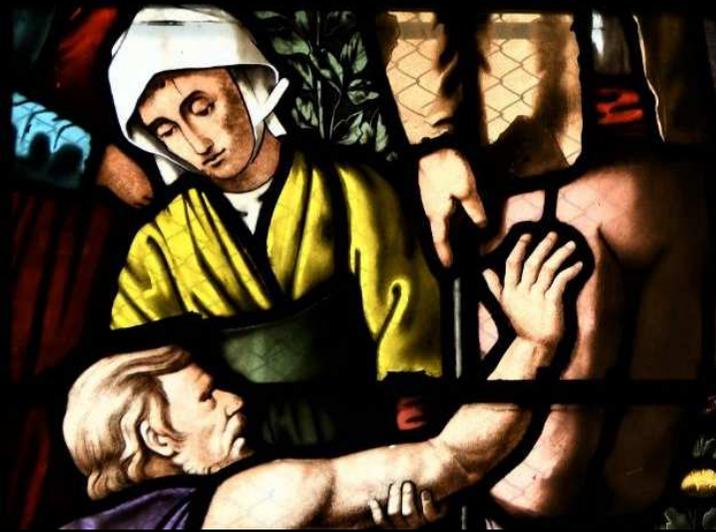
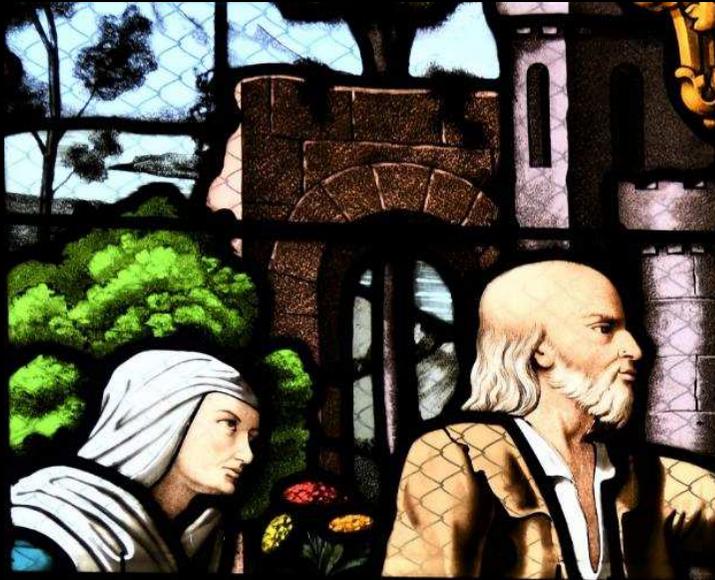


Saint Louis



Saint Augustin

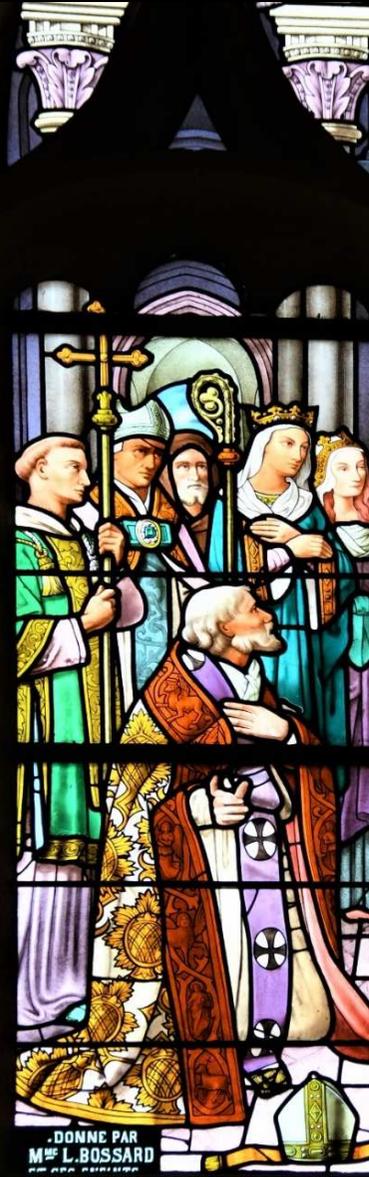
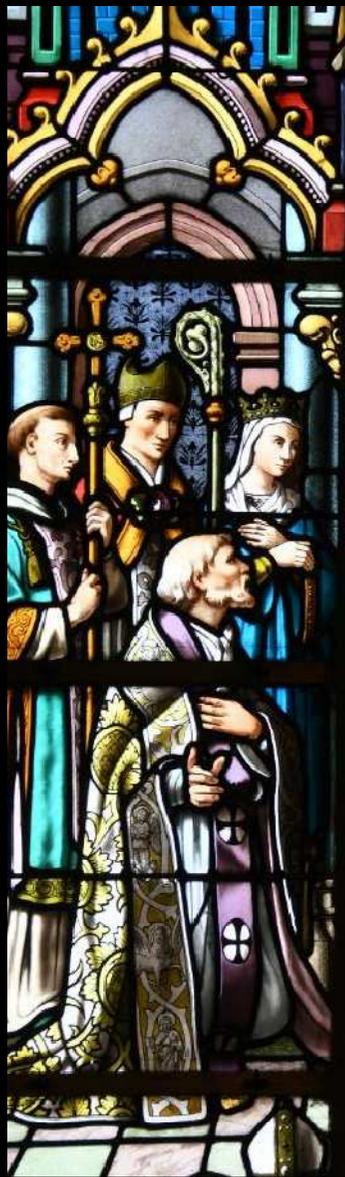
Les verrières de la nef honorent des saints connus.



Saint Yves secourant des pauvres.



Saint Louis présentant la couronne d'épines.



A Acigné, la version de Vergéal sera un peu améliorée.

Acigné

La signification du troisième vitrail s'est perdue.
Il s'agit de la rencontre de **saint Augustin**
avec sa mère **sainte Monique** sur le point de mourir,
dans le port d'Ostie.







Cette rencontre mystique
a inspiré un tableau d'Ari Scheffer en 1845.



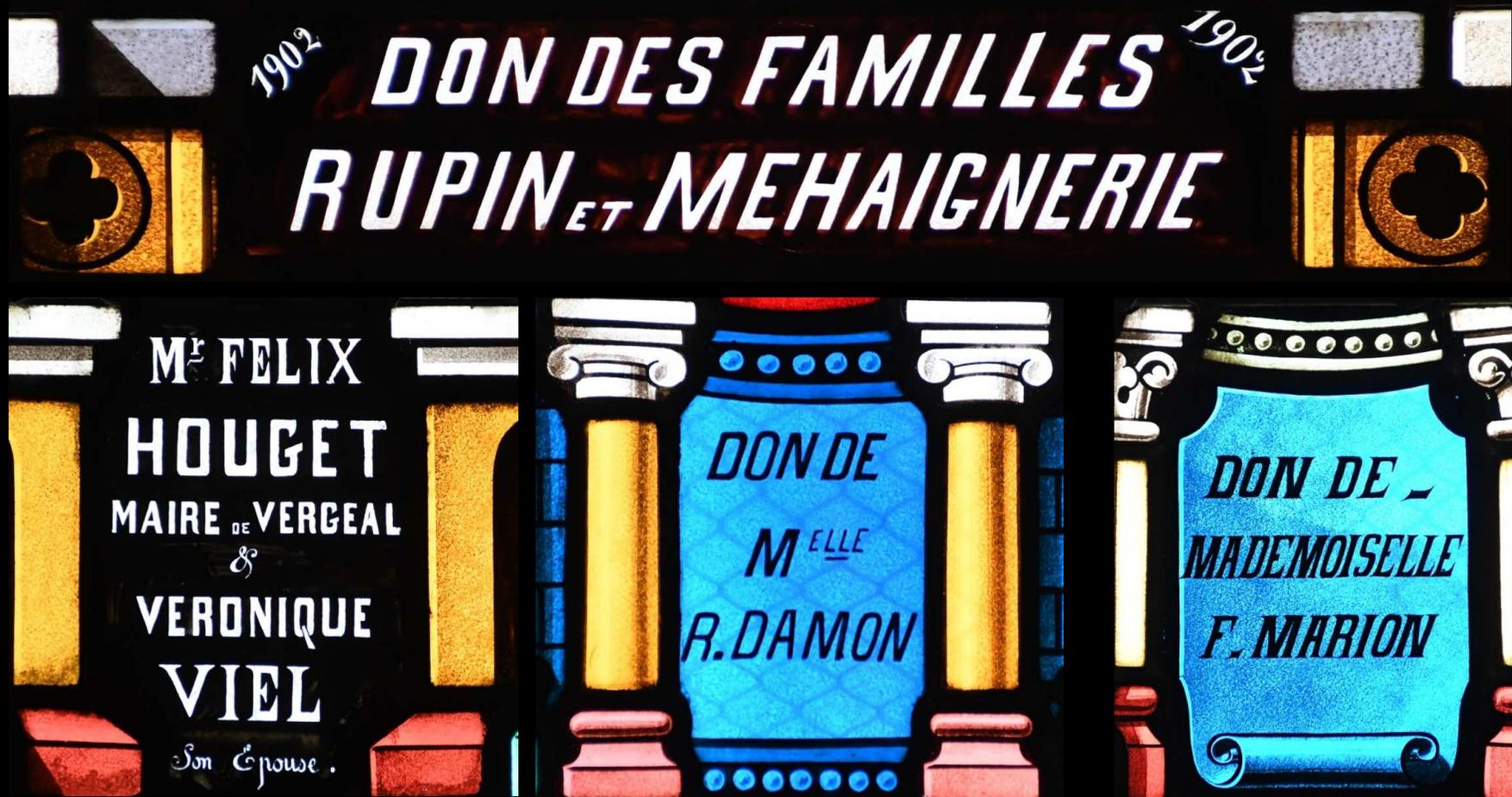


Elle avait déjà été illustrée
dans l' église voisine de Domalain, vers 1880.



La verrière de la tribune est une simple grisaille.

Le nom
des donateurs
est conservé.



***DON DE M^r L'ABBÉ ROUGER
ET SA FAMILLE***

NOTRE ÉGLISE DE VERGÉAL



La vie continue

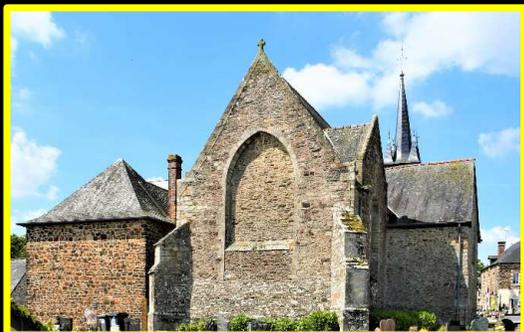








Imaginons notre église bien restaurée
et faisons le tour de nos belles voisines.

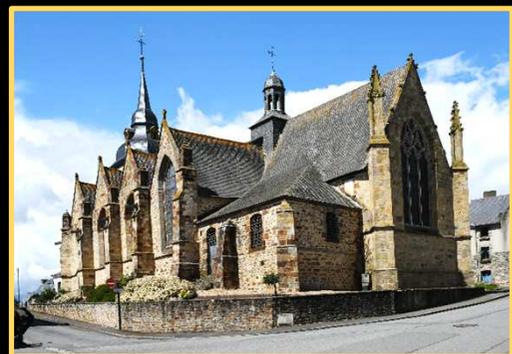


Cornillé

6

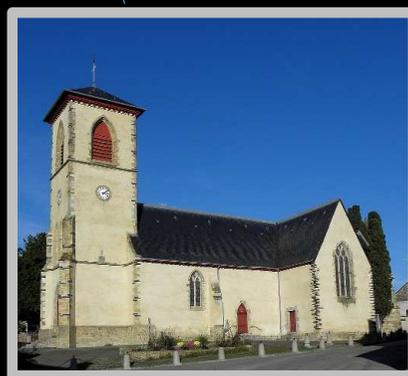


5 Torcé

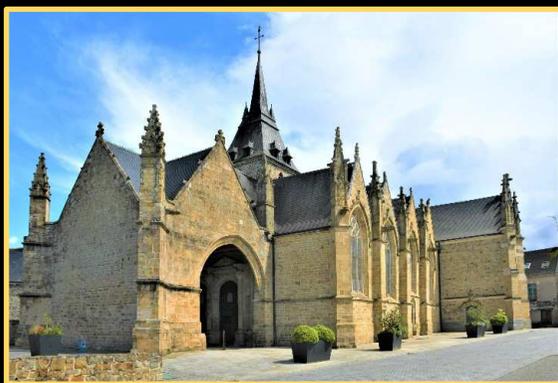
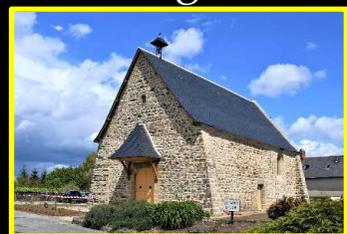


Louvigné-de-Bais

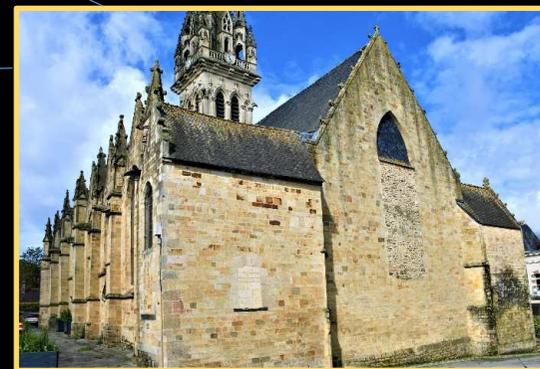
1



4 Vergéal
(après le restaurant !)



2 Bais



3 Domalain

Ces églises ne donnent-elles pas du bonheur
et de la fierté ?



Venez voir :
C'est beau !

Fin